

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **02.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## La médecine devient un luxe

Première préoccupation des Suisses en ce début de troisième millénaire, le système de la santé n'a jamais paru aussi puissant, ni aussi fragile. Puissant par son ampleur financière, qui représente 40 milliards de francs par an; fragile par le coût des primes, qui pénalise les petits et moyens revenus.

En trente ans, les dépenses de la santé ont pris l'ascenseur. Du quatorzième rang, la Suisse a passé au troisième rang, juste derrière les Etats-Unis et l'Allemagne. Le peuple suisse exige, dit-on, une médecine de haute qualité. Mais cette médecine-là a un prix, difficilement supportable.

Si les primes des assurances maladie ont augmenté deux à cinq fois plus rapidement que les autres prix, cela est dû, avant tout, à l'ensemble de notre système. Il faut bien payer les frais énormes assumés par les médecins indépendants (l'installation d'un cabinet coûte un demi million de francs), mais aussi par les équipements sophistiqués (les scanners, IRM et autres appareils doivent être amortis), sans oublier les remèdes, plus chers chez nous que chez nos voisins européens.

Pour enrayer le phénomène, les grands partis proposent leurs solutions miraculeuses. Certains préconisent d'éliminer les coûts inutiles, d'autres sont partisans d'un financement plus social, d'autres encore envisagent une baisse des prestations de base. Pendant ce temps, les coûts continuent de grimper.

Résultat: on connaît aujourd'hui déjà une médecine à deux vitesses. Les gens modestes ont depuis longtemps renoncé aux assurances complémentaires, qui permettent de choisir le professeur et la clinique. La médecine de qualité devient un luxe que de nombreux seniors ne peuvent plus s'offrir.

Jean-Robert Probst

# GENERATIONS

## Mode 6

Avec le retour du printemps, nous vous proposons trois tenues pour trois budgets. De l'ensemble pratique à celui des grandes occasions, voici quelques idées pour renouveler votre garde-robe.



## Enquête 20

La prévoyance financière au féminin

## Animaux 24

Le gardiennage à domicile

## Reportage 26

Les canaux du Midi à bord d'une péniche

## Voyage 30

Ma balade au Canada

## Portrait 34

Les traits d'humour de Raymond Burki

## Régions 38

La Gruyère insolite



## Santé 44

La dégénérescence maculaire

## Expo.02 58

Six mois de fête

## RUBRIQUES

Courier	5
Internet	12
Rencontres	13
Livres	14
Télévision	17
Club	18
Passion	23
Cuisine	43
Pratique GE, VD, VS, NE	48
OCPA	49
Bouger	53
Assurances	54
Info Seniors	55
Agenda	56
Réflexions	62
Annonces	63
Mots croisés	64
Point final	66

COUVERTURE: JEAN-CLAUDE CURCHOD